

« Je suis contre une seule fédération provinciale du PS »

Désigné chef du groupe PS au Parlement wallon, Christophe Collignon prend du galon

Après le Wanzois Christophe Lacroix, devenu ministre wallon, c'est au tour du Hutois Christophe Collignon d'occuper le devant de la scène. Nommé vice-président du Parlement wallon en septembre, le futur bourgmestre de la cité du Pontia vient de se voir confier le poste de chef du groupe PS, suite à l'affaire Luperto. La « petite » fédération PS de Huy-Waremme a donc décroché des postes importants. Pour Christophe Collignon, elle doit continuer à exister. Pas question pour lui de voir son arrondissement « noyé » dans une fédération provinciale, comme le suggérait Serge Manzato.

>Christophe Collignon, vous voilà chef du groupe PS au Parlement wallon, cela représente quoi pour vous ?

C'est un énorme motif de satisfaction. Je suis à la tête du plus grand groupe, soit 30 députés. C'est une marque de confiance des collègues et du parti. J'en suis vraiment très heureux car je suis parlementaire depuis dix ans et je connais très bien cette institution.

>Pour que les gens comprennent bien, en quoi consiste votre nouveau poste ?

Je suis en fait l'animateur des 30 députés wallons socialistes. Celui qui doit donner la voix du PS au sein du Parlement et mettre en avant les qualités de chaque membre de notre équipe. C'est un rôle important.

>Vous auriez cependant préféré un job de ministre ?

Je suis quelqu'un de profondément humain. J'ai une grande

part en moi de sensibilité. Cela fait partie de mes points forts mais aussi de mes points faibles. Je dois donc reconnaître que j'ai eu une pointe de déception en juillet en n'étant pas désigné ministre. Je pensais avoir fait le boulot (NDLR : il était la tête de liste PS pour l'arrondissement Huy-Waremme). Maintenant, avec le recul, je me dis que je suis resté dans la sphère politique wallonne, sans devoir lâcher mon action sur Huy et sa région. c'est positif

car je suis amoureux de ma ville et de l'arrondissement.

>Voir Christophe Lacroix devenir ministre régional alors qu'il figurait sur la liste fédérale, ne vous a pas posé de problème ?

Pas question de se diviser. Nous allons être complémentaires. Malgré nos 31 communes, notre fédération est petite. Nous allons coordonner notre action pour faire exister Huy-Waremme. Et puis, je n'ai jamais eu le moindre souci avec Christophe. C'est un ami.

>Vous étiez du voyage parlementaire à Saint-Jacques-de-Compostelle. Comment s'est-il passé ?

(Il sourit). Très bien. Il s'agissait d'une conférence internationale des assemblées législatives. Nous représentons le parlement wallon et c'était important d'être là. En tant que vice-président wallon (NDLR : il ne l'est plus depuis qu'il est devenu chef de groupe), j'ai dû remplacer le président André Antoine qui était souffrant.

>Par le passé, ce genre de mission a été très critiqué. Selon vous, ce voyage était-il justifié ?

Bien sûr, c'est utile. Cela permet aux membres des diffé-

rents partis de mieux se connaître. Lorsque l'avenir de la Wallonie est en jeu, nous faisons bloc. Et puis, il est important de sortir de ses frontières et voir comment les autres fonctionnent. La Wallonie ne doit rester replier sur elle-même. Elle vit de l'exportation. Nous n'allons pas là-bas par plaisir de dépenser l'argent public.

>Si vous êtes devenu chef du groupe PS, c'est suite à l'affaire Luperto. Qu'en pensez-vous ?

Comme chaque citoyen, Jean-Charles Luperto a des droits et des devoirs. Il doit donc être traité comme n'importe qui et il bénéficie de la présomption d'innocence. Maintenant, vu sa position, c'est difficile car la pression médiatique est énorme. Il faut à présent qu'elle retombe et que cette affaire soit traitée sereinement. Il a en tout cas déjà pris ses responsabilités. Pour le reste, je n'ai pas de jugement de valeur à porter.

>Avez-vous eu un contact avec lui ?

Non mais je sais que cette situation est très difficile à vivre sur le plan humain. J'ai en tout cas beaucoup de sympathie pour lui.

>Le MR de Huy-Waremme compte 5 députés et 1 ministre. C'est largement plus que le PS...

Cette force de frappe du MR est artificielle car il a bénéficié de l'apparement. Le PS reste la première force politique à Huy-Waremme. Il ne faut pas se tromper, les citoyens de l'arrondissement votent toujours en majorité pour le PS. C'est nous qui continuons à donner le ton.

>Le PS de Huy-Waremme a décroché deux postes importants : un ministre wallon et un chef de groupe. Cela signifie-t-il que la fédération du PS liégeois n'est plus si dominante ?

Moi, je vois ça positivement : c'est une reconnaissance du talent et du travail. Huy-Waremme a toujours fourni du

personnel politique de qualité.

>Serge Manzato, président de la fédération PS de Huy-Waremme, avait plaidé pour une seule fédération provinciale, pour éviter que les petites ne soient des appuis de celle de Liège. Qu'en pensez-vous ?

Je suis contre cette perspective ! Il y a du sens à conserver les arrondissements. C'est une garan-

tie de représentation. J'estime d'ailleurs que lors des élections fédérales, on devrait pouvoir voter par arrondissement, comme à la Région, et pas par province. Maintenant, pour les gros dossiers, il y a une coupole et on dialogue entre fédérations. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE CAUBERGH

IL GARDE UN ŒIL SUR AMAY

Son avenir de bourgmestre, son entente avec Jamar

Christophe Collignon sera bourgmestre de Huy. C'est une certitude ! La seule inconnue, c'est la date de son entrée en fonction. Mais pas moyen de lui faire cracher le morceau... Lors de notre entretien, nous avons évoqué bien sûr l'arrivée d'une étape du Tour de France à Huy en juillet prochain. Une fierté pour l'échevin des sports : « *Il n'y aura pas que l'arrivée. C'est l'ensemble du final de l'étape, un peu plus de 5 km, qui va se dérouler à Huy. Ce sera un focus incroyable sur la ville et toute la région. Bravo à la Province et à mes services des sports hutois.* »

C'est alors que nous avons deman-

dé au député, si c'est lui qui remettrait le bouquet de fleurs au vainqueur de l'étape. Après un petit silence, il esquisse un sourire. « *C'est une bonne question mais vous n'aurez pas la réponse... Tout le monde sait qu'il y aura une passation de pouvoir en cours de législature mais la transition se fera en douceur. Le moment a été convenu entre nous. Nous le dévoilerons en temps voulu, ensemble. Notre binôme fonctionne en tout cas très bien. Nous avons stabilisé Huy. Il faut se souvenir qu'il y a 5 ans, c'était un volcan.* »

S'il est aujourd'hui 100 % Hutois, Christophe Collignon garde un œil sur Amay. « *J'ai gardé beaucoup*

de relais là-bas, en plus de ma famille. Au niveau de PS, un renouveau s'installe. Il y a un vent de fraîcheur avec des jeunes. L'équipe doit construire son propre projet. Il faudra du temps mais je suis optimiste. » Enfin, nous avons aussi évoqué sa relation avec Hervé Jamar (MR). Samedi prochain, Christophe Collignon sera au bal du bourgmestre du Hannutois. « *Malgré nos différences, nous nous apprécions. Nous travaillons ensemble à la construction de la communauté de communes. Maintenant, son rôle de ministre est très difficile dans ce gouvernement* » ■

CH.C.

ANALYSE

Et si 2015 était l'année de sa consécration ?

par **Christophe Cauberg**
CHEF D'ÉDITION ADJOINT

Quand Christophe Collignon ceindra-t-il l'écharpe mayorale à Huy ? Les paris sont ouverts. Si rien ne filtre vraiment, 2015 pourrait bien être l'année de

la consécration pour cet Amaytois d'origine qui a emménagé dans la cité de l'étaïen en 2010. Certains évoquaient le mois de janvier mais d'autres annoncent la passation de pouvoir après l'été. Depuis la confirmation de l'arrivée d'une étape du Tour de France à Huy, Alexis Housiaux se verrait bien toujours dans la peau du bourgmestre lors du passage de la Grande Boucle. On serait alors à la mi-législature. C'est donc tout à fait plausible et cohérent. Le député socialiste devrait donc faire encore preuve d'un peu de patience avant de pouvoir graver le nom Collignon au « palmarès » du mayorat hutois. ■

LES COTES

Ruddy Warnier répète bien sa leçon mais...

>Jean-Charles Luperto (PS) : 8/10. « *Vu les circonstances, il est difficile de lui donner une cote. Sur le plan politique, il a été un très bon président de la Fédération Wallonie/Bruxelles et c'est un bourgmestre dynamique. Je lui donne 8 sans hésiter. Pour le reste, je n'ai pas de jugement à donner, ni de cote...* »

>Magali Dock (MR) : 6,5/10. « *Je ne la connais pas encore bien. Elle est assidue au Parlement et suit les dossiers. Elle va s'améliorer, c'est une personne de qualité. Je lui donne une note d'encouragement.* »

>Ruddy Warnier (PTB-GO) : 3/10. « *Très fort dans les slogans, il répète bien sa leçon mais je n'ai pas encore entendu le son de sa voix au Parlement. Il devrait se concentrer plus sur son travail. Il n'a pas la moyenne...* » ■

CH.C.